

DOPAGE: LANDIS AVOUE, ARMSTRONG REJETTE SES ACCUSATIONS

Le Parisien - 21 mai 2010

Landis, déchu de sa victoire dans le Tour de France 2006 pour un contrôle positif qu'il a nié pendant près de quatre ans, a avoué mercredi avoir eu recours au dopage durant l'essentiel de sa carrière.

Il a envoyé une série d'emails à des institutions cyclistes et antidopage impliquant notamment Armstrong, avec lequel il a couru chez US Postal (2002-2004), leur directeur sportif d'alors Johan Bruyneel, l'encadrement de l'équipe Phonak (2005-2006), des coureurs américains de premier plan comme Hincapie, Leipheimer et Zabriskie, mais aussi l'ancien président de la Fédération internationale (UCI) Hein Verbruggen.

Dans un email, il écrit: "(Armstrong) et moi avons eu de longues discussions (...) pendant lesquelles il m'expliquait l'évolution des tests contre l'EPO qui rendait du coup nécessaire les transfusions (sanguines)".

Landis a précisé n'avoir aucune preuve pour étayer ses accusations.

"C'est sa parole contre la nôtre", a indiqué Armstrong à Visalia (ouest) peu avant le départ de la 5e étape du Tour de Californie. "Ces allégations ne valent même pas la peine de développer. Je ne vais pas gaspiller mon temps ou le vôtre", a ajouté le septuple vainqueur du Tour de France, avec à ses côtés Johan Bruyneel, son directeur sportif à RadioShack.

Peu après, le Texan a été victime d'une chute en course et a été contraint d'abandonner le Tour de Californie, qui lui sert de préparation au Tour de France (3-25 juillet).

La réaction la plus vigoureuse est venue de l'UCI, qui parle d'une "nouvelle tentative de nuire à l'image du cyclisme".

Dans un communiqué, elle a rejeté "catégoriquement les accusations de M. Floyd Landis, concernant notamment un présumé résultat positif de Lance Armstrong lors du Tour de Suisse 2002 qui aurait été maintenu secret suite à un accord passé entre le coureur américain, son directeur sportif M. Johan Bruyneel et l'ancien président de l'UCI, M. Hein Verbruggen".

L'UCI a rappelé qu'Armstrong n'a pas participé au Tour de Suisse en 2002.

Son président a été plus direct au micro de la BBC: "Ce gars (Landis) veut sa revanche. C'est triste. Il a déjà fait de telles accusations sans preuve par le passé. Je dois m'interroger sur sa crédibilité. Il n'a pas de preuves."

Hincapie s'est dit "vraiment déçu d'entendre ces accusations": "Je suis professionnel depuis 17 ans, j'ai une des carrières les plus longues du peloton pendant laquelle j'ai gagné le respect de mes pairs par mon travail et mon honnêteté".

Dans un communiqué, le patron de la Fédération américaine Steve Johnson a précisé que "USA Cycling ne fera pas de commentaires" sur ces accusations. "Nous sommes persuadés qu'elles seront l'objet d'une enquête approfondie par les autorités concernées" (l'Agence antidopage américaine, USADA).

John Fahey, président de l'Agence mondiale antidopage (AMA), a indiqué qu'il allait se rapprocher de l'USADA pour "faire toute la lumière sur les questions soulevées" par Landis.

L'Américain a expliqué ses révélations tardives par le besoin de "laver sa conscience". "Je ne culpabilise pas de m'être dopé", a indiqué Landis, qui dit avoir commis des "erreurs de jugement".

Il a reconnu avoir utilisé de l'EPO, de l'hormone de croissance, des transfusions sanguines et des hormones féminines chez US Postal et Phonak.

Landis, 34 ans, a mené une bataille juridique de deux ans pour récupérer la victoire dans le Tour 2006, qui lui aurait coûté deux millions de dollars et l'a laissé ruiné. En 2008, le Tribunal arbitral du sport (TAS) lui a finalement donné tort et il a été suspendu deux ans.

Landis a recouru en février 2009 avec la modeste équipe OUCH. Son retour a été un échec. Il a rejoint dernièrement une formation de l'échelon continental (3e division), Bahati Foundation.

DOPAGE: 4 ET 8 ANS POUR LES FRERES SZCZEPANIAK

CyclismeRevue.eu - 21 mai 2010

Le monde du cyclo-cross ne reverra pas de sitôt les Polonais Pawel et Kacper Szczepaniak, deux frères qui avaient terminés sur les deux premières marches du podium des championnats du monde chez les espoirs, à Tabor, en janvier dernier.

Ils avaient ensuite été contrôlés positif, ce qui avait valu la colère de l'équipe Fidea qui a directement rompu le contrat avec les deux frères qui devaient rejoindre l'élite dès la saison hivernale prochaine. L'Union Cycliste Internationale (UCI) vient désormais de fixer la durée de leur suspension. Kacper purgera quatre ans de suspension contre huit ans pour Pawel!

Une punition à la hauteur de la tricherie des deux frères qui avaient empêché Arnaud Jouffroy de s'octroyer le titre de champion du monde, qu'il récupère désormais. Le Belge Tom Meeusen se trouve donc médaillé d'argent.

L'UCI a également confirmé la suspension de deux ans de Thomas Dekker, Mikel Astarloza, Hector Guerra, Gabriele Bosisio, Alberto Fernandez et Isidro Nozal.

DES CONTROLES ANTIDOPAGE INOPINES POUR LES BLEUS

nouvelobs.com - 23 mai 2010

L'équipe de France, présente à Tignes pour préparer la Coupe du Monde, vient de connaître en moins de vingt-quatre heures deux contrôles antidopage.

Les joueurs de l'équipe de France de football, lors d'un entraînement à Tignes. (AFP)

Quatorze joueurs de l'équipe de France de football, qui poursuit sa préparation en vue de la Coupe du monde, ont subi des contrôles antidopage inopinés ce week-end, annonce la Fédération, dans un communiqué diffusé dimanche 23 mai.

"Dix joueurs ont été contrôlés hier (samedi) après-midi, huit ce matin. Quatre joueurs ont d'ailleurs été concernés par les deux contrôles", indique le sélectionneur, Raymond Domenech, dans ce communiqué.

Les contrôles inopinés ont été effectués dans l'hôtel du Val Claret où séjournent les Bleus.

"LA MEDECINE DU SPORT, UN PARTENAIRE INCONTOURNABLE POUR ATTEINDRE L'EXCELLENCE"

Actualité sur Aufait Maroc - 24 mai 2010

Les débats qui ont marqué les deux jours de travaux de ce congrès ont fait ressortir le fait que l'accompagnement médical du sportif, à tous les stades de la préparation, est devenu un facteur déterminant dans le succès et la performance, particulièrement. La médecine du sport est devenue aujourd'hui un partenaire incontournable pour permettre à l'athlète marocain d'atteindre l'excellence, ont souligné des experts et médecins spécialisés, réunis en congrès les 22 et 23 mai à Rabat.

Placées sous le thème "l'encadrement médical du sport comme facteur de performance", les 4^{es} journées médicales organisées par l'Association régionale de médecine du sport de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer, ont permis de faire le point des recherches et progrès accomplis dans le domaine de la médecine du sport, et ce à la lumière des expériences de pays à la pointe dans ce domaine.

Les débats qui ont marqué les deux jours de travaux de ce congrès ont fait ressortir le fait que l'accompagnement médical du sportif, à tous les stades de la préparation, est devenu un facteur déterminant dans le succès et la performance, particulièrement pour le sport de haut niveau.

Cet accompagnement doit embrasser les volets ayant trait à la préparation physique, psychologique et mentale mais aussi l'aspect nutritionnel et le volet du contrôle anti-dopage et celui touchant le cadre de vie de l'athlète, ont souligné différents intervenants.

Dans ce cadre, ils ont mis l'accent sur la nécessité d'une approche multidisciplinaire associant les différents acteurs sportifs nationaux, condition sine qua non de la réussite et de la performance.

A cet égard, le Pr Ahmed Sbihi, président de l'association organisatrice, a mis en exergue le potentiel de compétences que recèle le Maroc dans le domaine de la médecine du sport, appelant les décideurs et les différentes fédérations sportives nationales à mettre à contribution ces potentialités afin d'assurer un meilleur management des clubs et des équipes nationales et remédier ainsi au déficit d'encadrement constaté dans ce domaine.

Pour sa part, Andréas Bolchi, physiothérapeute de l'équipe nationale italienne de football, a passé en revue les procédés de pointe utilisés de nos jours à l'intention des sportifs et procédé in situ à des tests pratiques pour montrer leur efficacité.

Le Pr. Xavier Bigard, agrégé de l'Hôpital de Val-de-Grâce, département des facteurs humains (CRSSA) a, lui, axé son intervention sur l'importance du suivi nutritionnel du sportif, pour la reconstitution de ses réserves en glycogène et de son tissu plastique, en illustrant ses propos des données les plus récentes dans ce domaine.

Une alimentation équilibrée, à des timings précis en fonction de l'effort physique durant l'entraînement ou en compétition, est entre autres un facteur déterminant dans la performance, a-t-il souligné, relevant au passage qu'un surplus de protéines n'est pas toujours bénéfique et génère même des effets néfastes à la santé du joueur.

De son côté, le Dr Jean Marcel Ferrat, médecin de l'équipe de France de football, championne du monde en 1998, a relaté l'expérience du suivi médical du onze tricolore et souligné combien il a été déterminant dans cet exploit historique.

Pour sa part, le Dr Boujemâa Zahi, Médecin chef du centre Médico-sportif des FAR et ancien médecin de la sélection marocaine de football, a exposé l'apport du centre Médico-sportif des FAR dans les performances des équipes nationales et de celle des FAR.

Cette rencontre a mis en exergue l'action inlassable de l'Association régionale de la médecine du sport pour assurer l'accompagnement des différentes disciplines sportives et qui, au fil de ses congrès, s'investit pour favoriser la mise en synergie des différentes potentialités afin de hisser le sport national à un niveau supérieur.

Elle a, dans cette optique, recommandé des réformes tangibles au niveau des structures du sport national pour remédier aux défaillances et lacunes, notamment en matière d'encadrement afin d'assurer les conditions de l'excellence et de la performance en sport de haut niveau.

REVUE DE PRESSE du 27 mai 2010

Cette conférence a été également une occasion pour l'association de signer une convention avec la Fédération royale marocaine de cyclisme et l'Association femmes et sports visant le développement du sport national.

En marge de cette manifestation, un hommage posthume a été rendu à feu Abdellah Blinda, ancien entraîneur de l'équipe nationale, au journaliste Najib Salmi (L'Opinion), une personnalité marquante de la presse sportive nationale dont les commentaires et analyses sont des plus avisés, et au Dr Zejli, qui a été en charge du suivi médical des équipes nationales durant la période faste de l'athlétisme marocain.

ISERE / CYCLISME : PRODUITS DOPANTS : LE PRESIDENT DE CHARVIEU-CHAVAGNEUX CRIE A L'INJUSTICE

Le Dauphiné Libéré - 25 mai 2010

Daniel Calabrin est "remonté". Depuis vendredi 21 mai, son club, le Charvieu-Chavagneux Isère Cyclisme, est dans la tourmente. Deux coureurs kazakhs du CCIC, Evgueni Sladkov (27 ans) et Alexey Lyalko (25 ans), ont été arrêtés dans le Jura par des douaniers; ils ont trouvé dans leur véhicule quatre ampoules d'Actovegin. Un produit interdit en France, qui a conduit les deux hommes en garde à vue, avant d'être mis en examen dimanche pour "contrebande et usage de produits dopants".

Des termes qui ont provoqué le courroux de Daniel Calabrin. "Je voudrais mettre en évidence que les produits détenus par les coureurs incriminés n'avaient aucune incidence dopante", a déclaré le président du CCIC au Dauphiné Libéré. "D'après le professeur Jacques de Ceaurriz, responsable du laboratoire National de dépistage du dopage, l'Actovegin, trouvé en possession des deux coureurs, serait de la poudre de perlimpinpin ! Ce produit est en vente libre dans toute l'Europe mais interdit en France. Est-il répréhensible d'en posséder ?"

Dans sa déclaration, Daniel Calabrin précise : "Nous sommes en France et la réglementation doit être respectée. Par contre, pour l'instant, il n'y a aucune charge de dopage avéré, pas plus que de trafic organisé qui puisse être reconnu."

L'affaire, qui fait beaucoup parler dans le milieu du cyclisme, élabousse l'image "d'un club formateur, qui fait beaucoup pour le cyclisme" selon Daniel Calabrin. Voilà pourquoi le président charvieu-land réagit avec fermeté aujourd'hui. S'il ne cautionne pas "l'écart de conduite" de ses coureurs, il s'élève contre "la confusion" et "la façon dont sont tournés les articles de presse", citant notamment "un article de L'Est Républicain scandaleux".

"Je suis en colère contre mes gars, c'est vrai, car ils ont mis le club dans la galère. Mais je le suis encore plus contre l'AFP (qui a évoqué l'affaire en premier dans une dépêche du dimanche 23 mai), les médias et le procureur de Besançon. C'est un coup bas porté au club. Je veux bien accepter les sanctions quand elles sont justes. Mais pas l'injustice !"

Même s'ils ont été remis en liberté dimanche soir, Sladkov et Lyalko ont été exclus par le CCIC. Ils devraient retourner prochainement au Kazakhstan.

EPO DETECTEE AU TOUR DE SUISSE 2001? FAUX, SELON L'UCI

24 heures - 26 mai 2010

Cette annonce intervient après les allégations de l'Américain Floyd Landis, qui avait accusé le président de l'Union cycliste internationale (UCI) de l'époque, Hein Verbruggen, d'avoir occulté un résultat positif d'Armstrong après sa victoire au Tour de Suisse. Landis, vainqueur déchu pour dopage du Tour de France 2006, s'était trompé de date en évoquant l'année 2002 au lieu de 2001.

"Aucun contrôle n'a révélé la présence d'EPO dans les échantillons prélevés sur les coureurs lors du Tour de Suisse 2001", a insisté l'UCI dans un communiqué en ajoutant disposer "de tous les documents le démontrant".

"Entre 2001 et 2003, seuls les laboratoires de Paris, de Lausanne, de Cologne, de Barcelone et de Madrid, mandatés par l'UCI, ont détecté la présence d'EPO dans des échantillons qui leur avaient été confiés pour analyse", a poursuivi la fédération internationale. "Durant cette période, le premier a effectué trois analyses positives à l'EPO, le deuxième dix-huit et les trois derniers une chacun. Aucun des échantillons en cause n'avait été prélevé lors du Tour de Suisse 2001".

L'UCI a ajouté que le Comité international olympique (CIO) avait reçu copie de tous ces rapports d'analyse positifs et que tous les rapports des analyses effectuées sur le Tour de Suisse 2001 avaient été envoyés à Swiss Olympic.

Depuis 2004, l'Agence mondiale antidopage (AMA) reçoit copie des rapports d'analyse indiquant un résultat anormal, a signalé également l'UCI.

La fédération a réaffirmé en conclusion "la transparence totale du processus des contrôles antidopage".

DOPAGE/LANDIS: 4 FEDERATIONS ENQUETENT

Le Figaro - 26 mai 2010

L'Union cycliste internationale (UCI) a annoncé mercredi avoir demandé à quatre fédérations de cyclisme (Australie, Belgique, Canada et France) de "procéder à une investigation" après les accusations formulées par l'Américain Floyd Landis à l'encontre de leur licencié respectif.

La demande vise à établir "de manière objective si oui ou non des faits constituant potentiellement une violation du règlement antidopage se sont produits" mais n'implique "en aucun cas" que l'UCI considère les allégations de Floyd Landis comme "fondées", précise un communiqué diffusé sur le site web de l'Union cycliste internationale.

La requête est parvenue mardi matin à Cycling Australia, la Royale ligue vélocipédique belge, l'Association cycliste canadienne et Fédération française de cyclisme.

Les investigations concernent l'Australien Matthew White, le Belge Johan Bruyneel -manager de RadioShack, l'équipe de l'Américain Lance Armstrong, et proche depuis longtemps du septuple vainqueur du Tour de France-, le Canadien Michael Barry et John Lelangue, ex-directeur sportif de Landis.

L'UCI ajoute qu'une enquête a par ailleurs déjà été ouverte par l'Agence antidopage des Etats-Unis (USADA), qui doit "comprendre toutes les autres personnes mises en cause" par Floyd Landis, dans la mesure où elles sont de nationalité américaine (Lance Armstrong, George Hincapie, Levi Leipheimer, Jim Ochowicz et David Zabriskie).

Landis a affirmé que Bruyneel et Armstrong avaient tenté de dissimuler en 2001 un contrôle antidopage positif du septuple vainqueur du Tour de France. Armstrong a démenti les allégations de son ancien coéquipier.

LE FOOTBALL SPORT ROI DE LA PLANETE PEUT-IL ECHAPPER AU DOPAGE ?

Le dopage.fr - 27 mai 2010 -

Personne ne peut répondre à cette question et surtout pas ceux qui pensent tout connaître tant il est difficile de mettre en corrélation le nombre de cas positifs et la face cachée du dopage. Malgré tout en 2005 la FIFA déclare 78 cas positifs sur plus de 25 000 contrôles.

En France pour l'ALFD sur 8312 contrôles en 2008 tous sports confondus le football représentent 6% des contrôles avec 17 positifs sur l'ensemble des licenciés dont les pros. On se retrouve en dessous de la barre des 3% de procédures ce qui est loin d'être significatif.

Pourtant « les veuves » du Calcio et autres footballeurs dénoncent les morts précoces par cancers ou accidents cardiaques. Enfin remarquons la difficulté d'exercice de nombreux médecins du sport souvent plus considérés comme gêneurs par les entraîneurs et dirigeants.

Restons optimistes et avouons que le football n'est pas le sport idéal pour ce doper car il faut y associer beaucoup de qualités pour gagner. Mais restons vigilants et surveillons les jeunes qui pour devenir une vedette et se faire remarquer par un agent afin d'intégrer un grand club peuvent être prêts à tout.

Extrait du règlement FIFA - Coupe du Monde 2010

1. Le dopage est interdit. La FIFA informera les associations participantes des procédures de contrôle de dopage et des substances interdites par le biais d'une circulaire.
2. La Commission d'Organisation sera chargée de déterminer le laboratoire, parmi ceux accrédités par l'Agence Mondiale Antidopage (AMA), qui procèdera à l'analyse des échantillons.
3. Le Code disciplinaire de la FIFA, le Règlement du contrôle de dopage de la FIFA, ainsi que les autres directives de la FIFA en vigueur s'appliquent à la Coupe du Monde de la FIFA 2010

Déclaration du Docteur D'hooge, Président commission médicale de la FIFA

" Je n'ose pas dire qu'il n'y a pas de dopage dans le football. Nous comptons 260 millions d'affiliés. Donc, il serait inadmissible de dire qu'il n'y en a aucun qui pourrait se doper. Mais, à mon avis, il n'y a pas de culture de dopage dans le football ". " La FIFA veut avoir un football sans dopage, car c'est un fléau qui va à l'encontre de l'éthique du sport, de l'intégrité de nos compétitions et de la santé de nos athlètes ".

Afin d'atteindre cet objectif, " nous effectuons annuellement entre 30.000 et 35.000 contrôles antidopage sur un total de 150.000 effectués dans le monde, soit la majorité des contrôles au niveau international ", a-t-il fait observer, ajoutant que les résultats sont "excellents", à savoir "un pourcentage positif en dessous de 0,3 pc".

" A l'occasion de la Coupe du Monde, j'ai réuni les 32 médecins des équipes qualifiées pour leur expliquer la stratégie antidopage envisagée et avoir leur appui pour l'organisation d'un Mondial sans dopage à l'instar des précédentes éditions en France (1998), au Japon et Corée (organisation commune en 2002) et en Allemagne (2006) ".

Le deuxième volet de cette stratégie, qui intervient pendant la phase finale du Mondial, consiste en des visites programmées, pendant les entraînements aux 32 équipes qualifiées en vu d'effectuer un contrôle urinaire et sanguin sur 8 joueurs par sélection, ce qui totalise 256 contrôles.

REVUE DE PRESSE du 27 mai 2010

" En plus, lors de chacun des 64 matches programmés, nous choisirons via un tirage au sort, comme par le passé, quatre joueurs (deux par équipe) ce qui donne encore 256 contrôles ".

Dopage : 22 millions pour rien (déclaration de l'AFP 21/02/10)

La politique antidopage ciblant systématiquement les footballeurs individuellement coûte " 30 millions de dollars (22 millions d'euros) par an "

et est " inefficace ", a affirmé dimanche Jiri Dvorak, le responsable de la commission médicale de la FIFA.

M. Dvorak, qui s'exprimait lors d'une conférence médicale à Sun City (nord-ouest de l'Afrique du Sud), a indiqué qu'environ 10 cas sur 33.000 tests pratiqués annuellement pour un coût de 1000 dollars chacun, c'est-à-dire 0,03 %, s'avéraient positifs aux stéroïdes anabolisants.

" Nous pensons que les contrôles individuels systématiques pendant et en dehors des compétitions de football sont réellement inefficaces. Les tests pratiqués à l'aveugle et à n'importe quel moment dans les équipes de l'élite offriraient un effet plus dissuasif " a déclaré M. Dvorak.

" Les faits et les chiffres... justifient l'hypothèse selon laquelle il n'y a pas d'évidence scientifique d'un dopage systématique dans le football pour rehausser les performances " a-t-il ajouté.

Les années passent.....

Dans les années 1950

Le mot doping était utilisé pour désigner l'utilisation de produits permettant d'être plus fort.

- Les amphétamines selon certaines rumeurs sont utilisés par des clubs de l'Est.
- En France c'est le RC Strasbourg et son médecin qui publia sur l'intérêt de la prise de produits de maintien de la performance sans doping.
- L'alcool est souvent utilisée à la mi-temps pour redonner un coup de fouet.
- Utilisation dans les vestiaires d'injections de novocaïne (anesthésique local).
- La caféine est utilisée comme stimulant avant le match.

Dans les années 1960

• Les pays de l'Est pratiquent le dopage d'Etat dans différents sports dont le football.

Certains joueurs du Dynamo Berlin et d'autres ont été dopés à leur insu.

- Utilisation des infiltrations pour « endormir le mal » de mélanges douteux
- Le Celtic de Glasgow alors championne d'Europe laisse ses joueurs se « tonifier » avec un verre de whisky.
- Le médecin du LOSC le Docteur Louis Delezenne médecin de la FFF dénonce l'utilisation des amphétamines dans le football.
- Apparition des anabolisants « le petit déjeuner des champions ».
- Le guronsan et d'autres sont utilisés pour donner des forces pour gagner.
- La cortine fait son apparition dans les vestiaires sur un sucre avant le match et à la mi-temps.
- Les infiltrations de cortisone sont utilisées régulièrement dans les stades.
- Le Professeur Niquet Président de la société Française de médecine du sport évoque l'utilisation « folle » de la digitaline dans le sport et au football.
- Utilisation par certains footballeurs Italiens du Paraton pour combattre le mal des transports ou au contraire pour être en grande forme !

Dans les années 1970

- Apparition dans le football du rééquilibrage hormonal.
- Capitaine de l'équipe d'Allemagne en 1974, Franz Beckenbauer dit avoir "une méthode" particulière pour demeurer au top niveau : l'injection de (son) propre sang.
- Utilisation systématique pour éviter la douleur de médicaments type anti inflammatoire.
- Utilisation de la coramine glucose comme « retardateur » de la fatigue.
- Utilisation de l'éphédrine pour « s'éclaircir » la cage thoracique !
- De nombreuses équipes mettent en place avec leur médecin une préparation biologique qui est « différentes » de l'équilibre hormonal.
- Le docteur Poty médecin de la grande équipe des verts dit donner des tranquillisants les soirs après les matchs.
- Des globules rouges en perfusions pour certains sportifs et footballeurs

Dans les années 1980 : Evolution du mot doping vers dopage

- Dans son livre intitulé "Coup de sifflet" Schumacher décrit les penchants de l'équipe d'Allemagne pour l'éphédrine expliquant pourquoi il est devenu « célèbre » lors de son agression.
- José Touré raconte également dans son ouvrage "Prolongations d'enfer" son expérience nantaise et les visites médicales avant le match qui donnait lieu à d'étranges "piqûres de vitamines". Mais il s'agissait de préparation biologique.

REVUE DE PRESSE du 27 mai 2010

- Utilisation possible des ralentisseurs du cœur (bêtabloquant) chez les gardiens.
- Le cannabis surtout chez les gardiens.
- La cocaïne fait son apparition dans le football international.
- Anziani positif pour avoir soigné un mal de tête au dantalvic.
- Vrai et fausse affaire des transfusions sanguines en Italie.

A partir des années 1990jusqu'à nos jours

- Ultime star du football, Diego Maradona est contrôlé positif à l'éphédrine pendant la Coupe du Monde 1994 aux Etats-Unis. Il est exclu de la compétition.
 - Fabien Barthés suspendu pour avoir été positif au cannabis.
 - Bernard Lama suspendu aussi pour un contrôle positif au cannabis.
 - Débat sur l'utilisation du cannabis dans le football.
 - David Garcion (LOSC) Cyril Pouget (Le Havre) Dominique Arribagé (Toulouse) Vincent Guerin (Paris) sont positifs à la nandrolone à leur insu mais sanctionnés ; par contre Antoine Sibierski (Auxerre) est blanchi.
 - Caniggia joueur de l'AS Rome est suspendu 13 mois pour utilisation de la cocaïne.
 - Affaire de contre dopage en mettant volontairement du valium dans l'eau pour endormir l'adversaire.
 - Un contrôle inopiné à la demande du ministère est organisé lors du stage de préparation de l'équipe de France à Tignes en 98.
 - Les transfusions de sang font couler beaucoup d'encre surtout dans les clubs italiens.
 - L'asthme fait débat avec l'utilisation des spray de salbutamol, les AUT doivent aussi être demandé au football.
 - Deux joueurs du club italien de Pérouse sont contrôlés positifs à la nandrolone dès la 2e journée de Championnat.
 - "Le foot doit sortir des pharmacies" déclare Zdenek Zeman, ancien entraîneur de la Roma. Ces déclarations déclencheront l'enquête du procureur Guariniello et le retentissant procès du football italien dont la Juve.
 - EPO et football, un vaste tabou mais une réalité dénoncée par le docteur Michel D'hooghe Président de la commission médicale de la FIFA.
 - Affaire Festina (juillet 98) qui éclabousse le cyclisme et non le football car la Coupe du Monde en France a été sous haute surveillance pour éviter le scandale de résultat positif. Les équipes ont réussi une préparation pour passer entre les mailles du filet Français !
 - Finale de la coupe du monde remportée par la France et affaire Ronaldo.
 - Aucun positif en 1998 pendant la coupe du monde de football.
 - Les malles diplomatiques des équipes présentes en France pendant la Coupe du Monde sont remplies de produits top secret « diplomatique »
 - Les produits masquants sont-ils utilisés en football et par la filière Espagnol en lien avec les cyclistes ?
 - Fernando Couto et Josep Guardiola sont contrôlés positifs à la nandrolone, tout comme les internationaux néerlandais Edgar Davids et Frank de Boer.
 - En février 2002, deux cadres dirigeant du club de la Juventus de Turin se retrouvent devant les tribunaux, accusés d'avoir administré des médicaments dangereux pour la santé.
 - Le Dr Jean-Marcel Ferret médecin de l'équipe de France, championne du monde, confirme que les joueurs évoluant en Italie prenaient régulièrement de la créatine entre 1995 et 1998.
 - Abel Xavier (Portugal) est suspendu 18 mois pour un contrôle antidopage positif à un stéroïde anabolisant.
 - Débutée à la fin des années 1990, l'affaire de dopage dans le football italien dite "affaire des veuves du Calcio" vient de connaître un nouveau tournant. Un rapport commandé par le procureur italien Raffaele Guariniello dresse un tableau pour le moins alarmant. Cancer du colon, du foie, de la thyroïde, leucémie, sclérose... les anciens footballeurs professionnels italiens sont deux à dix fois plus fréquemment malades que le reste de la population.
 - Bernard Tapie dément l'utilisation de produits par piqûre à Olympique de Marseille pendant sa Présidence.
 - Fabio Cannavaro positif à la cortisone avec une AUT perdue.
 - Hossam Ghagy positif et forte suspicion de dopage de l'équipe d'Egypte en coupe d'Afrique de nations mais tous les contrôles sont revenus négatifs.
 - Adrian Mutu est positif à la cocaïne .
- Consultez une liste des cas de dopage dans les sports sur Wikipédia.

Conclusion

La Coupe du Monde de football va faire rêver le monde entier et induire une augmentation de pratique chez les

REVUE DE PRESSE du 27 mai 2010

jeunes pour un bien être physique, psychique et social .

Alors que l'on soit écouté et que cette fête du sport et de la télévision nous donne un vainqueur qui nous fasse rêver longtemps. Sportez-vous bien et surtout pour lutter contre la sédentarité il ne suffit pas de regarder un match à la télévision mais aussi de s'inscrire dans un club pour une pratique régulière. Découvrez quels sont les bienfaits du sport pour la santé, en lisant : A vos marques... prêts ? bougez ! des Docteurs Bacquaert et Maton aux Editions Chiron.